



# Salamander Trust

TRANSFORMER NOTRE PERCEPTION DU VIH

## Notes de mission

**Visite au Sénégal en avril 2011 d'Amandine Bollinger , Salamander Trust, Coordinator of the Stepping Stones community of practice**

**Rencontre avec la Présidente de l'association ABOYA (qui signifie « unies dans l'espoir »), association nationale de femmes vivant avec le VIH au Sénégal.**

L'association a été créée en Juin 2001 pour unir les femmes vivant avec le VIH au Sénégal et contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie, notamment de leur vie familiale.

ABOYA utilise quelques modules de Parcours (ou « Approche de Prévention Participative » tel qu'adapté au Sénégal) pour faciliter certaines de ses réunions. Son application est cependant très limitée aussi cette rencontre s'est focalisée sur une meilleure compréhension de la situation des femmes vivant avec le VIH au Sénégal.

Il y a beaucoup de femmes vivant avec le VIH au Sénégal (ratio de 0,9% chez les femmes contre 0,4% chez les hommes, soient 2/3 de 67 000 personnes vivant avec le VIH). La féminisation de l'épidémie est encouragée en partie par la possibilité pour un homme d'avoir en même temps 4 épouses telle que préconisée par l'islam et par la pratique du sororat (remariage d'un veuf avec la sœur de son épouse, en particulier lorsque cette dernière laisse des enfants en bas âge) et du lévirat (le frère d'un défunt épouse la veuve de son frère, afin de poursuivre la lignée de son frère) encourageant ainsi la propagation du VIH au sein du foyer. La féminisation de l'épidémie est exacerbée par la forte dépendance économique des femmes aux hommes et leur difficulté à négocier leur sexualité.

Les hommes concernés sont essentiellement des conducteurs, entrepreneurs, ouvriers, maçons commerçants et chauffeurs de taxi.

300 femmes sont concernées dans la région de Dakar seulement. Aboya compte une vingtaine de membres dans les régions et travaille en étroite collaboration avec le centre de santé du Roi Baudouin (Gueye Djowaye). L'association bénéficie du soutien de ONUFEMMES et d'autres partenaires.

Travail d'ABOYA : prise en charge des femmes et des familles :

- Soutien médical, notamment par l'achat de médicaments pour les infections opportunistes
- Don de kits alimentaires et prise en charge nutritionnelle par la distribution de repas communautaires organisés au sein du siège
- Aide psycho-social : organisation de groupes de discussion sur des thèmes choisis tels que les droits des personnes vivant avec le VIH, les lois, la PTME, le traitement des infections opportunistes, ... – chacun parle de ce qui les préoccupe
- Visites à domicile pour s'enquérir des conditions de vie et d'hygiène
- Prise en charge d'enfants affectés par le VIH et/ou vivant avec le VIH : support scolaire, sorties récréatives, arbres de Noël, ... La plupart des enfants ont connaissance de leur statut sérologique et l'organisation Synergies pour l'Enfance est particulièrement active dans ce domaine. L'annonce se fait généralement autour de l'âge de 16 ans (préparation de la famille en parallèle d'un suivi psychologique des femmes, et organisation d'activités de prise de parole).
- Programmes de prévention des populations en général en collaboration avec le CNLS, l'ANCS, ...

Exemples de difficultés rencontrés parmi les femmes :

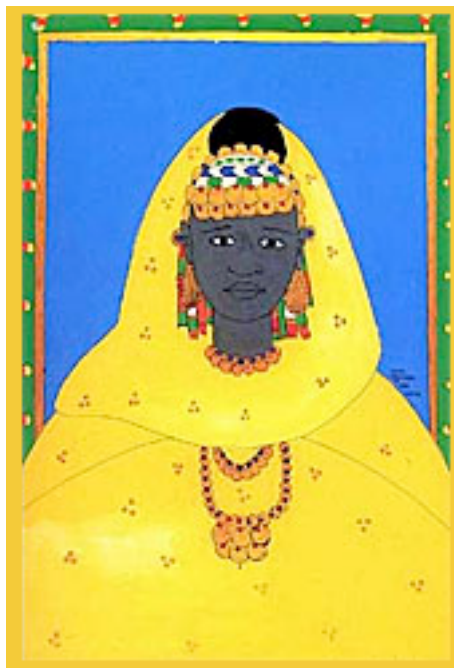
- Beaucoup de femmes cachent leur statut sérologique à leur conjoint par peur des conséquences
- Auto-stigmatisation et faible estime de soi : « si quelqu'un te regarde, tu penses que c'est à cause de ton statut sérologique »
- Dépendance économique qui les rend plus vulnérables : la plupart sont veuves, doivent gérer leur famille mais ne génèrent aucun revenu
- Stigmatisation de la belle-famille qui les accuse d'avoir 'marabouté' et tué leur mari
- Problèmes liés au paiement du loyer et de la nourriture quotidienne : beaucoup prennent des chambres indépendantes et se retrouvent dans la difficulté de subvenir à leurs besoins
- Activités génératrices de revenus qui ne fonctionnent pas parce qu'elles ne sont pas accompagnées d'une bonne formation ou de revenus adéquats
- Problèmes liés au travail puisque le taux d'alphabétisation est très bas. Elles ont souvent des petits commerces et Aboya les aide au travers de bénévoles ou de « petits moyens »
  
- Stigmatisation de la population en général du fait des conceptions autour de la sexualité et du VIH : « les gens pensent que seulement les mauvaises personnes l'attrapent, ceux qui n'ont pas été fidèles »
- Manque de messages d'information : « les idées préconçues sont ancrées dans la tête des populations, on a beau les sensibiliser et parler, celles-ci demeurent ; y compris dans le milieu hospitalier par exemple lors d'interventions chirurgicales ou de consultations »

- Discrimination également de la part des parlementaires et des juristes :  
« Les parlementaires se glorifient d'avoir mis en place une loi de protection des personnes vivant avec le VIH mais en pratique, ils ne font aucun cas du manque d'autonomisation de la femme qui vit avec le VIH qui fait qu'une femme sans rien a besoin de se remarier pour être protégée. Elles ne peuvent pas se défendre et participer à la résolution des problèmes. Elles n'ont aucune autonomie économique et politique »

« La femme sénégalaise est très active, engagée politiquement et se bat économiquement mais dans le contexte du VIH, il s'agit d'une maladie qui appauvrit : « ton mari t'appauvrit » - la plupart des femmes séropositives sont des veuves »

La violence contre les femmes est quotidienne et il existe de nombreux comités de soutien :

- ❖ Violences verbales
- ❖ Violences physiques (femmes battues)
- ❖ Travail d'esclave : la femme fait tout à la maison, elle va chercher le bois, l'eau...
- ❖ Viol de jeunes filles
- ❖ Abus sexuels d'hommes âgés : il est fréquent qu'une jeune fille de 13 ans se retrouve avec un vieillard de 80-90 ans ou qu'elle soit violentée par des ouvriers. S'ensuivent des arrangements avec les familles, avec la police ou des condamnations de seulement 5 ans
- ❖ L'excision est très pratiquée au Sénégal



Sous-verre très répandu représentant la femme sénégalaise en tenue traditionnelle